

La Gazette

des Gilets Jaunes



Mercredi 20 février 2019 - Gazette totalement gratuite!

N° 9

Mercredi 20 février, les Gilets Jaunes feront face au siège de l'ONU...

La manifestation déclarée prévoit de 3000 à 8000 participants.

Pour la première fois des Gilets Jaunes de France seront rejoints par leurs homologues Suisses

Sommaire

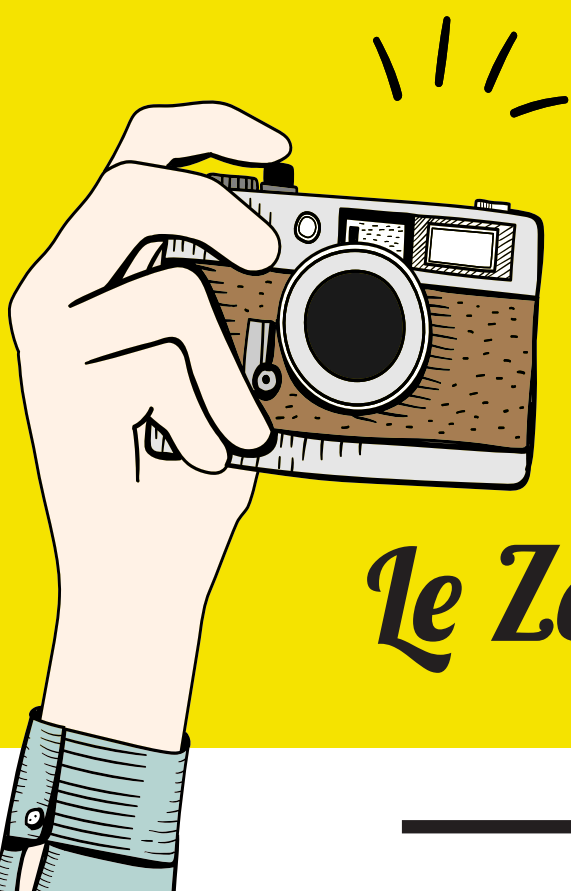
Zoom	p2	Procès de Christophe DETTINGER	p6
Le Conseil Constitutionnel	p3	Souriez, l'espoir est là	p7
Anticiper en toute sérénité...	p3	Pognon de dingue	p8
Nouvelles du terrain... AG Gaillac	p4	Antisémitisme et Gilets jaunes	p9
Le coup de gueule de Shadock	p5	Très chers lecteurs	p10



Tournai Belgique - Espion



Crédit photo : XiongMao Caen 2019



Le Zoom

Un retour en images sur la semaine qui vient de passer

Le Conseil Constitutionnel l'a rattrapé de just (ice) esse

Nommé par Richard Ferrand, Président de l'Assemblée Nationale, cette semaine Alain Juppé -74 ans- entre au Conseil Constitutionnel et quitte la mairie de Bordeaux. Portrait rapide de cet homme à la carrière bien remplie, aux prises de positions parfois ambiguës comme en 1990 où il parlera «fermeture des frontières, maîtrise de l'immigration, etc» changeant de cap en 1999 en déclarant «qu'il fallait accueillir de nombreux émigrés».



Adjoint à la Mairie de Paris sous Chirac (1983) puis Ministre du Budget et Porte-Parole du Gouvernement (1986-88), Député (1988-93) et Ministre des Affaires Etrangères (1993-95).

En 1995 il devient Premier Ministre. Pour satisfaire aux impératifs de Maastricht il lance alors le « Plan Juppé », réforme des retraites et la Sécurité Sociale mais déclenche des grèves de grande ampleur entraînant un blocage du pays jamais vu depuis 1968.

Cette même année il est mis en examen pour « abus de confiance, recel d'abus de biens sociaux, et prise illégale d'intérêt » mais ne sera pas inquiété par la justice. (1993 appartement mis à disposition de son fils ainsi que des travaux à Paris)

En 2002 alors que le gouvernement prépare une réforme des retraites repoussant l'âge de départ à la retraite, il met fin à sa carrière d'inspecteur des finances, à l'âge de 57 ans... et fait valoir ses droits à la retraite, ce qui lui permet de cumuler 3 700 euros de pension de retraite avec 7 800 euros d'indemnités d'élu..

Condamné par la cour d'appel de Versailles en 2004 à 14 mois de prison avec sursis et à un an d'inéligibilité pour prise illégale d'intérêts dans le cadre de l'affaire des emplois fictifs de la mairie de Paris il part enseigner au Québec.

Il reviendra en 2006 et obtiendra la mairie de Bordeaux. Sarkozy le rappelle en 2007 au poste de Ministre de l'Ecologie mais il y fera un passage express d'un mois. En 2010 il sera 3 mois à la Défense, suivi aux Affaires Etrangères.

Alain Juppé se rapproche de E. Macron en 2017 et appelle à votre LREM pour les législatives. Pourtant en janvier 2018, un rapport de la Chambre régionale des comptes de Nouvelle-Aquitaine souligne les nombreux artifices comptables utilisés par la mairie de Bordeaux afin de masquer l'endettement croissant de la ville.

En effet entre 2010 et 2016, la dette de la ville a été multipliée par deux (de 185 à 377 millions d'euros). Cette détérioration des finances « a ensuite été masquée par l'ajout d'offres bancaires dans les comptes en fin d'année, lesquelles étaient ensuite annulées après la clôture des comptes... mais non tout va bien pour lui ...

Nous lui disons merci pour : la création de la CRDS - la poursuite d'un plan de privatisations entamés en 1986 avec entre autres la vente de Pechiney, la Compagnie Générale Maritime, Assurances AGF, Informatique Bull et une tentative avortée de vente de Thomson à Daewoo.

Anticiper en toute sérénité...

2019... la situation en France et plus généralement en Europe ne ressemble plus du tout au train-train que nous

connaissons depuis tant d'années. Nous nous situons au carrefour de plusieurs crises majeures : crise sociale (de plus en plus de pauvres et de précaires), crise économique (nous perdons régulièrement 1 point de croissance tous les 10 ans), crise financière (les monnaies ne valent plus rien et les banques sont ruinées), crise écologique (disparition d'espèces, changement du climat), crise identitaire (la France disparaît pour l'Europe), crise culturelle (mise à mort de notre héritage judéo-chrétien)... bref, nous n'avons jamais été aussi près d'un basculement.

En toute logique, des situations nouvelles appellent d'autres situations nouvelles et le spectre de la révolution se dévoile petit à petit... Révolte, révolution ou apocalypse : quel que soit le nom que nous lui donnons, nous devons y faire face. Consacrer une part de notre réflexion à ce sujet afin de s'y préparer n'est donc pas inutile...

Certains auteurs ont déjà écrit à ce sujet (tel que Piero San Giorgio , « Survivre à l'effondrement économique ») et il est toujours intéressant d'avoir ces lectures dans sa bibliothèque. Piero explique par exemple qu'il y a 5 ou 6 ressources qu'il faut savoir préparer si jamais tout bascule... Un lieu de survie autonome en eau et nourriture, autonome et renouvelable, une capacité de pouvoir se défendre, mais surtout, un clan social autour de soi. La survie ne peut se faire seul, elle se fera en petits clans. Dans ce genre de situation, il est intéressant de se rapprocher de gens qui ont vécu des situations difficiles (militaires ou anciens qui ont fait la guerre, etc...) et de prendre conseils.

Pour celles et ceux qui se sentent concernés par ce sujet, il est essentiel de visualiser ces changements majeurs en perspectives... En effet, de brusques changements tels que la coupure des réseaux (téléphone, eau, électricité) peut provoquer des comportements de sidération, qui nous laissent vulnérables à une situation de moins en moins prévisible. La visualisation de telles situations permet de reprendre le contrôle sur l'effet de surprise, bien entendu, mais surtout, nous permet de préparer les protocoles d'urgence à mettre en œuvre... La réflexion ne pourra pas se faire sereinement lorsque tout aura explosé. L'aguerrissement se prépare en temps de paix. Après, c'est trop tard : on ne peut plus réfléchir dans l'urgence et la panique.

Aussi, il est intéressant d'imaginer toutes sortes de situations, et de préparer les protocoles à déclencher le jour où tout basculera... (exemple : il n'y a plus de nourriture dans les supermarchés, mais j'ai prévu un petit stock de denrées d'urgence et je commence à cultiver mon jardin, etc...).

N'oublions pas non plus que pour chaque plan A, il faut systématiquement un plan B. Certains plans A ont la fâcheuse habitude de tomber en rade quand on s'y attend le moins. Et avoir réfléchi en amont au meilleur plan B peut être salvateur.

C'est un état d'esprit nouveau que nous devrions cultiver, pour notre protection et notre survie, mais aussi pour celles de nos enfants, de nos parents ou de nos amis qui n'y pensent pas encore.

Rions Zensemble... Un SDF en moins dehors (attention ça grince)

Pauvre Richard Ferrand... Chevalier au grand cœur il est conseiller général et en 2000 il dégote à sa compagne Sandrine Doucen un petit job alimentaire au Château de Trévarez. Faut bien s'entraider dans un couple...

Dans les années 2010, alors qu'il était en poste aux Mutuelles de Bretagne, on lui met sur le dos une sombre histoire de travaux, dans un bâtiment loué à Madame, qui aurait été financé avec de l'argent public.

Pffff.. que de médisance alors que celui-ci était destiné à abriter un établissement de soins pour personnes âgées ! Volant à sa rescousse à l'époque Benjamin Griveaux avait affirmé que cet argent avait servi à acheter de l'équipement, des blouses, du matériel informatique. Personne n'en doute bien sûr, la justice classera donc l'affaire sans suite...Le sort le poursuit jusqu'à ce jour terrible de février 2019 où des vilains gueux des marais font cramer sa vieille bicoque (sans doute des gilets jaunes)...

Quel monde sans pitié, j'vous l'dis moi m'ssieurs dames... Heureusement les amis de l'Assemblée nationale avaient tout prévu, et il va pouvoir être indemnisé, dormir au chaud dans une maison confortable, plutôt que sur un banc (avec un peu de moquette rouge certes mais bon).

Nous en sommes ravis car il est triste de voir un élu aussi honnête être victime de tels actes !

Zette

Nouvelles du terrain... AG Gaillac

Près de 350 personnes ont participé (c'est bien le mot) au grand débat citoyen de ce vendredi 8 Février à la salle des fêtes de Brens, organisé par les gilets jaunes du rond-point des irréductibles de Gaillac.

L'association nationale des cafés-citoyens menait la soirée avec efficacité. Un débat d'une très haute tenue (c'est l'avis général partagé par tous), car les personnes présentes avaient préparé leur sujet et intervenaient fort pertinemment. Pratiquement tous les sujets, présentés en début de soirée ont été abordés, que ce soit la justice fiscale et le pouvoir d'achat, les services publics, la démocratie et les institutions ou encore l'écologie et la transition énergétique.

Le côté marquant des interventions est que les participants étaient là, pour apporter leur pierre, leur participation, à l'action «gilets jaunes».

Une façon de dire : «On ne peut pas être sur le rond-point, mais on est là, on est avec vous.» Ce fut un grand encouragement pour tous ceux qui bravent le froid depuis bientôt 3 mois, et qui n'envisagent pas de lâcher.

Un compte rendu tirant les conclusions de cette soirée sera publié. Chacun pourra en avoir connaissance.

En attendant, et même après, vous pouvez tous venir passer quelques moments avec nous sur le rond-point dit «des zèbres».

Une suite sous forme de plusieurs autres débats, à Brens, ou ailleurs est envisagée dans les prochains jours, pour approfondir les sujets abordés lors de cette première.

Le succès de cette initiative est indéniable. Nous suggérons à tous les Gilets Jaunes d'autres communes à faire de même.

Vous pouvez contacter l'équipe Com du Rond Point Numérique pour vos outils de Comm afin de d'organiser les débats (flyers, visuels, dessins...)



Parenthèse ironique : 3 jours après notre réunion, se faisait le débat de Macron ils n'étaient que 100...

Le coup de gueule de Shaddock : Nos vies valent mieux qu'une loterie !

Qui d'entre nous n'a jamais été tenté de jouer à la loterie, de gratter un de ces innombrables tickets perdants ou de miser sur un canasson le temps d'un moment, qui, à défaut de rapporter la mise fait croire qu'il s'est passé quelque chose, que peut être il y aurait pu y avoir... quoi ? Le Jackpot ? C'est à dire ? Du fric un peu, beaucoup, plein d'un coup ?

Le fric qui ouvrirait les vannes des possibles, qui permettrait d'aller vers nos rêves de gosses, peut-être de devenir ce qu'on n'a jamais osé être en secret ? Sans doute tout cela un peu mais aussi dans nos têtes de « gagne-petits » peut-être des choses plus terre à terre comme une voiture qui, enfin, roule, payer des bonnes études à la descendance, réparer le toit qui fuit !

Et puis enfin pouvoir faire des vrais cadeaux, qui font briller les yeux de celui ou celle qui le reçoit et qui s'était résigné à y renoncer. C'est tout cela qui changerait du jour au lendemain : comme une promesse enfin tenue d'avoir une belle vie qui ne soit plus marquée du sceau maudit du compte vide avant l'heure, ne plus étouffer dans les griffes anxigènes des crédits.

Ne plus avoir sans cesse à choisir entre ça et ça, plongés dans l'ombre d'une urgence qui sans cesse vient faucher les maigres épargnes qu'on avait faites au cas où ! Je me souviens d'une époque de jeunesse où c'était riz ou pâtes, chauffage ou garagiste, chaussures ou pantalon. Le rêve de jackpot c'est aussi celui de mettre fin à toutes ces infâmes « lois des séries » dépourvues de mystère : quand on a pas la mise, la qualité toujours fait défaut et ce qu'on aurait pu n'acheter qu'une fois il nous faut en changer par trois fois.

Plus on est pauvre plus on s'appauvrit. Mais quand on est jeune et qu'on aspire au monde, qu'on étouffe dans la misère des contraintes, alors qu'on brûle de vivre à 100 à l'heure pour déployer ses talents, mettre enfin en vie cette énergie qui ne demande que ça, alors on crève oui de l'intérieur, de toujours entendre non, plus tard, pas possible, pas maintenant !

Et puis autour de soi, tout change toujours trop vite, on ne peut pas suivre le courant, ringard à l'école, on se rêve en prince charmant, godasses trouées et pulls trop grand.

On se rêve globe trotteur, artiste ou bien savant, mais c'est fuites d'eau, pannes de frig et coupures de courant. Pas d'avenir au balcon, ascenseur social en panne.

C'est ainsi que pour de petits frissons, pour oublier un peu sa condition ou pour nourrir des rêves meurtris encore un peu vivaces, on gratte, on coche, on mise ...sait on jamais si.... Sait on surtout qu'en face à l'autre bout du ticket, se tient l'état vorace, dans des locaux à faire pâlir un militaire: bunker souterrain numérisé, paré pour engloutir chaque année 4,5 milliards de transactions [1] : 15 milliards d'euros de mise en 2017 [2].

Une paille ? Non une poutre ! Cette somme d'argent ne vient pas de riches investisseurs qui miserait l'oseille en attendant de si improbables bénéfices. Non il vient de nos poches consentantes massivement aspirées ... un peu à chaque fois. Des millions et des millions de fois.

Bâti sur nos espoirs ruinées qu'ont n'ose même plus regarder ou bien dont on se moque comme pour les conjurer, ce trésor de guerre, il ne tient qu'à nous de nous le réattribuer. 15 milliards c'est peu et c'est finalement colossal. Contre une « promesse » de mener une vie de bombance pour un très petit nombre, élu par le hasard, nous pouvons tout au contraire nous fournir là la promesse de pouvoir agir et changer nos vies. Il nous faut tuer dans l'oeuf, en nous même, ce vil espoir de pacotille qui ne changerait rien au monde ni à nos vies à tous. Mettre cet argent là où il faut nous donnerai les coudées franches pour commencer à bâtir le présent et l'avenir selon nos vœux.

A chaque fois que l'envie de jouer votre argent vous prendra, pensez à cet instant où, par conscience délibérée vous allez le mettre non plus au service d'un espoir toxique qui nous asservi mais dans un projet commun pour nous libérer de tous ces mensonges qui nous pourrissent la vie. Indolore, sans coup de matraque, ni risque des tribunaux, face au comptoir ou derrière l'écran, vous pourrez tourner les talons avec joie, la joie d'avoir troqué une duperie monumentale pour des actions hautement concrètes au bénéfice de tous.

Qu'en faire ? Les idées ne manquent pas : créations de cantines locales où nous pourrions manger ensemble et discuter, création d'un journal d'information de diffusion nationale fait par le peuple et pour le peuple, développement d'une agriculture écologique paysanne locale de qualité, construction d'habitats très dignes et économes pour des loyers très modérés, soutien au développement d'un véhicule individuel à très basse consommation et hautement réparable, soutien à une informatique échappant aux GAFAs.... Vies riches plutôt que vies de riches.

Shadock

Lundi 13 février - Procès de Christophe Dettinger

Une foule dense et calme se presse bien avant l'ouverture des portes du Tribunal de Nanterre. Tout le monde ne pourra pas entrer dans la salle. Il se murmure que ce choix d'exiguïté est volontaire, le Tribunal ayant des salles beaucoup plus grandes...

Après deux autres affaires c'est le tour de **Christophe Dettinger**. Il est défendu par Me Laurence Leger, Me Hugues Vigier et Me Henri Leclerc. Il est jugé pour « violences volontaires en réunion sur personnes dépositaires de l'autorité publique », délit passible de 7 ans d'emprisonnement. Le Procureur demandera 3 ans ferme. «en voulant éviter une injustice je ne savais pas que j'allais en créer une autre» déclarera Christophe DETTINGER

Pour appuyer les témoignages la Cour va visionner plusieurs vidéos et écouter le témoignage de Gwenaëlle la femme défendue par Christophe DETTINGER le jour de la manifestation. Une autre femme présente dans la salle ne pourra être entendue car non citée au titre des témoins.

Paroles d'avocats des policiers : «Dans le cas de M. Dettinger il ne s'agit pas de simples violences mais de barbarie^[1]. On est dans la volonté délibérée de provoquer le chaos !!».

A plusieurs reprises nous apprendrons également de leur part que «Manifester est un droit». (Nous commençons à avoir des doutes...).

Le verdict tombe : «Vous avez 12 mois de prison ferme à faire, aménageable en semi-liberté, et 18 mois de sursis avec mise à l'épreuve pour avoir violemment frappé deux gendarmes le 5 janvier. Cette condamnation est assortie d'une interdiction de séjour à Paris durant 6 mois, ainsi qu'une indemnisation de 2.000 et 3.000 € aux victimes. Vous dormirez en prison et vous serez dehors la journée pour garder une vie professionnelle et familiale» explique la Présidente.

[1] www.groupefdj.com

[2] In « Libération : Cheknews du 20/04/2018

Des coups de poings à mains nues contre un CRS carapaçonné et armé comme un guerrier est-ce une « barbarie » ? Si nous suivons la même logique, si **Christophe Dettinger** avait frappé avec une matraque une personne en civil, non armée, non protégée, ou encore mutilé un civil avec un fusil, une grenade, quel aurait été le chef d'accusation ? tentative d'homicide volontaire ?

[1] Barbarie définition du Larousse :
- Caractère de quelqu'un ou de quelque chose qui est barbare, cruel, féroce.

Exemple : La barbarie d'une répression

Ou encore : État d'une société qui manque de civilisation

Exemple : L'abandon de ces principes nous ferait retomber dans la barbarie

avoir à soigner en temps normal : mains arrachées, œil crevé, traumatismes crâniens, état de choc traumatique...

Tous bénévoles, ils n'hésitent pas à braver les tirs de gaz lacrymogènes et à faire un mur devant les blessés pour les mettre à l'abri.

Leur statut de Street Medic ne les protège pas des arrestations et parfois même des coups. Souvent en binôme de «vieux copains», ils peuvent, et c'est souvent le cas, être assistés par de vrais médecins eux aussi impliqués contre la violence et la répression. Ils se réunissent pour suivre des formations spécifiques qu'ils organisent et certains groupes ont aussi créé des centres de soins en médecine douce, notamment pour les plus démunis.

Incontournables, ils sont aujourd'hui devenus indispensables à la sécurité des manifestants dont aucun autre collectif de santé ne s'occupe.

Extrêmement engagés depuis le tout début du mouvement des Gilets Jaunes, ils sont aujourd'hui épuisés, eux aussi, et méritent amplement notre admiration et notre soutien. Ils sont la preuve vivante de cet élan de fraternité et de courage qui anime de nouveau la France depuis trois mois déjà. Il est cependant à noter que ces interventions ne sont pas subventionnées, alors que le domaine de la santé, ce n'est un secret pour personne, génère des profits considérables. Il incombe en effet à chacun de fournir son matériel, trousse de secours, masque à gaz, bouteilles d'eau, ...sans compter le carburant !



Et pourtant nous assistons à ces scènes inégales depuis des semaines.

Depuis le 17 novembre l'IGPN a ouvert 132 enquêtes pour des violences policières. Force est de constater à ce jour que bien peu de sanctions de violences policières ont été prononcées...

Alors que pour des coups de poings le procès est rapidement mené... Est-ce là une véritable équité valeur essentielle de la justice ?

Street Medic - Les Bénévoles engagés

Le mouvement Street Médic, (soignants de la rue), créé aux Etats Unis dans les années soixante, a toujours été engagé auprès des minorités et des militants pour la paix.

Militants, ils le sont eux mêmes, et bien que simples secouristes, militaires ou pompiers pour la plupart, issus de formation ou d'études liées aux soins, ils ont l'avantage de connaître les situations de crise qu'impliquent les violences policières lors des manifestations et de gérer des blessures qu'ils n'auraient jamais imaginé

Vous voulez les aider ?

Voici les contacts à prendre :

coordination des street medic de Paris : street-medic@riseup.net

street medic Nantes :
streetmedicnantes@riseup.net

street medic Toulouse :
streetmedictoulouse@gmail.com

street medic Bordeaux : page FB : <https://www.facebook.com/streetmedicsbdx/>

street medic Lyon : page FB : <https://www.facebook.com/Street-M%C3%A9dic-lyon-737446583295023/>



*Vous souhaitez prendre la parole,
nous partager vos idées... envoyez
vos articles et photos à :*

gazette@giletsjaunes-coordination.fr

street medic Lille : page FB : <https://www.facebook.com/streetmediclille/>

street medic Marseille : page FB : <https://www.facebook.com/marsstreetmedic/>

street medic de Quimper : streetmedic.quimper@gmail.com

collectif Medication : medication@riseup.net

street medic Montpellier : page FB : <https://www.facebook.com/streetmedicmpl/>

street medic Metz : page FB : <https://www.facebook.com/Street-Medic-Metz-57-GSMH-1048499175334426/>

cagnotte leetchi street medic Paris : <https://www.leetchi.com/c/aide-au-associations-de-secours-francaise>

street medic soutien formation : <https://www.lepotcommun.fr/pot/>

Souriez, l'espoir est là...

Voilà maintenant 3 mois que le mouvement des Gilets Jaunes a vu le jour. Trois longs mois durant lesquels de nombreux/euses courageux/euses ont passé la majeure partie de leur temps sur des ronds-points (parfois même la nuit), dans les rues... Nous ne comptons plus, même si nous n'oublions pas, les mutilés, les décès (directs ou collatéraux), les traumatisés, les vies brisées...

Nous pourrions faire une liste de tout ce qui ne va pas, mais à quoi bon ? A quoi cela servirait-il ?

Faisons un petit jeu : je vous propose ma « liste » de tous les points positifs que ce mouvement a mis en lumière. Faites la vôtre et vous pourrez constater qu'il est possible de modifier le cours des choses, tous ensemble. Et peu importent les idéologies politiques de chacun, nous nous écoutons. Malgré nos différences, quelles qu'elles soient, malgré quelques frictions, tant



physiques que verbales, nous parvenons à nous écouter et à nous entendre. Ça, c'est nouveau et porteur d'espoir, non ?

On parle un peu plus et on connaît maintenant l'existence de ces personnes fantastiques que sont les street-medics qui sont présents dans les grosses manifestations et portent secours à tous ceux qui ont besoin de soins. Les street-medics sont bienveillants et bénévoles, et ils n'hésitent pas à braver la fumée des gaz lacrymogènes pour soigner et réconforter les blessés. Ne les oublions pas et donnons-leur les moyens d'intervenir en leur fournissant bandages, désinfectant et autres produits de premiers soins.

Nous avons croisé aussi des personnes dignes d'éloges dont on ne mentionne

pas assez l'importance. Je parle de vous, illustres inconnu(e)s, qui vous arrêtez au rond-point pour donner de la nourriture, quelques fruits, des douceurs, des encouragements ou un peu de monnaie, parfois un billet, mais ce que vous pouvez.

Ce mouvement permet aussi de montrer à quel point nous pouvons être créatifs, à quel point les tentatives de brider la liberté d'expression n'ont pas de prise. A grands coups de dessins, de slogans, de chansons et autres moyens, le peuple expose ses revendications. Parions que nous n'avons pas fini d'être surpris par tant de créativité...



« Pognon de Dingue »

La France est en proie à des difficultés économiques conduisant à faire des coupes sombres dans nos institutions et services publics. Depuis l'élection d'E. Macron nous avons vu les budgets réduits à peau de chagrin. Scandaleux pour la santé de nos concitoyens avec entre autres des fermetures d'hôpitaux augmentant encore plus les désertifications médicales des campagnes, la maltraitance de nos aînés avec les Ephad montrés du doigt, les retraites sabordées mais aussi des coupes sombres dans l'Education nationale.

Les restrictions budgétaires touchent chaque citoyen... enfin presque. Une infime partie détenant les richesses n'est, elle, touchée que par les cadeaux fiscaux.

Pourtant régulièrement nous sommes mis devant des dépenses fastueuses dont voici quelques exemples: **650.000 € pour l'œuvre de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos** qui a été installée porte de Clignancourt.

Un gros cœur rouge sur un mât à 9 m de haut, inauguré pour la Saint Valentin. Financement : 60% financés Paris, 28% région Ile-de-France et 12% Etat).



650.000 € pour l'œuvre de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos

Un accompagnement artistique avec un budget de 17,3 millions d'euros sur 2006-2019 explique Christophe GIRARD (PS), adjoint à la Culture d'Anne Hidalgo (PS).

Même si l'œuvre artistique en elle-même est louable (3 800 azulejos peints à la main par des artisans portugais composent ce cœur) on peut regretter que tant d'argent soit ainsi dépensé alors qu'il y aurait tant à faire pour l'accessibilité des usagers en fauteuil aux transports en commun d'Ile de France par exemple...

42.600 € pour un flop...

Il y a quelques jours une affaire est dévoilée par le magazine Marianne. Le gouvernement a rémunéré un cabinet privé d'avocats anglo-saxon pour rédiger sa loi sur les transports !

En janvier 2018 le gouvernement d'Edouard Philippe décide de lancer un appel d'offres pour « sous-traiter l'exposé des motifs et l'étude d'impact de sa future loi sur les transports ».

Cette décision fait tousser dans les rangs de l'opposition, d'autant que le Ministère de l'Ecologie compte 57.000 fonctionnaires, dont de nombreux énarques ainsi que des juristes éminents. Le Ministère des Transports jure sur tous les textes sacrés qu'il « n'a jamais été question que ce texte soit élaboré par un tiers extérieur » mais parle plutôt d'une « assistance

technique à la rédaction, charge ensuite au ministère de retenir ou pas le travail produit » (... comment ne pas rire).

Une fois le contrat attribué, le contenu de celui-ci va être modifié en un « projet de synthèse des éléments de référence de la loi ». Or le cabinet retenu, Dentons, n'est pas vraiment spécialisé dans le droit public. Dans le cabinet parisien parmi les 3 collaborateurs nous retrouvons Dorothee Griveaux qui n'est autre que la sœur de Benjamin Griveaux. Bien sûr ceci est une pure coïncidence...

Dentons sous-traite la partie technique de l'étude d'impact à Setec société d'ingénierie. Le marché public prévoyait que la prestation devait être effectuée très rapidement et donnait 15 jours à compter de l'attribution du marché.

Ils ont finalement planché sur le document pendant près de 3 mois, avec même une option pour le mois d'août.

Au final l'étude d'impact présente des « lacunes, incohérences et insuffisances multiples ». A tel point qu'un an après l'appel d'offres ce projet de loi n'a toujours pas été discuté devant le Parlement et le sera mi-mars.

500.000 € pour 1.200 pièces de vaisselle*

Fraichement élu le couple Macron décide que le service « Constellation » du couple Chirac n'est plus au goût du jour. En juin dernier l'Elysée passe alors commande auprès de la Manufacture de Sèvres pour renouveler entièrement le service de vaisselle (900 assiettes de présentation et 300 assiettes à pain).

Scandale national auquel Benjamin GRIVAUX, porte-parole du Gouvernement répond que la vaisselle date de René COTY. Dommage car c'est Jacques Chirac avec son service « Constellation » qui avait attendu pour remplacer le « Capraire » René Coty, dernier président de la 4e République entre 1954 et 1959.

500.000 € pour la réfection de la salle des fêtes de l'Elysée

La salle des fêtes de l'Elysée, le salon Napoléon III, et le jardin d'hiver représentant plus de 1000 m2 au total ont été fermés pour restauration.

Sources Le Parisien

Crédit photo M.Marin/20 minutes

Exit les décors Empire carmin et dorés, place à un décorum plus contemporain gris et beige avec changement de tentures, moquettes, rideaux, mobilier.

Ce chantier a mobilisé 120 personnes, de l'intendant du palais au Mobilier national qui en a assuré la maîtrise d'œuvre, en passant par une kyrielle d'entreprises du patrimoine.

Aux critiques les services de l'Elysée avaient indiqué que ces rénovations seraient en partie financées par la vente de produits dérivés de la boutique Elysée.

Pourtant en septembre Guillaume DARET avait déclaré sur le plateau de France 2 que celle-ci serait limitée à 12 % (interview sur les journées du patrimoine).auprès de la Manufacture de Sèvres pour renouveler entièrement le service de vaisselle (900 assiettes de présentation et 300 assiettes à pain).

« On va alléger, épurer. Il faut que la lumière entre »
dit Brigitte Macron



c'est la « dotation » annuelle de l'Élysée, avec 822 personnes employées à temps plein au 31.12.2017 selon la Cour des Comptes.

Augmentation de 5% du budget par rapport à F. Hollande, en raison nous dit-on des besoins de protection et de sécurité du Président. En effet un tiers environ du personnel est composé de militaires et de policiers affectés à sa protection.

Masse salariale : 67,9 millions
Déplacements : 17,68 millions

Nota pour Brigitte Macron et les « moyens mis à sa disposition » : 278.750 €

Mais ce dernier poste est selon nos informations difficile à estimer réellement car nombre de dépenses sont en doublons avec celles de son président de mari.

En ce qui concerne l'Assemblée Nationale le budget total se montera à 568 millions d'euros et 323,58 millions d'euros pour le Sénat.

A noter que malgré l'alignement du statut de député sur le droit commun et l'encadrement des frais de mandat, les retraits des députés ont contribué à l'explosion du budget. En effet elles ont pesé cette année pour 67,4 millions d'euros !

La petite phrase de notre cher président prend alors tout son sens :



« On met un pognon de dingue dans les minimas sociaux et les gens ne s'en sortent pas. Les gens pauvres restent pauvres, ceux qui tombent pauvres restent pauvres »

« Antisémisme et Gilets jaunes »

Depuis trois mois chaque samedi apporte son lot de petits mots, d'expressions : « casseurs, anarchistes, complotistes, violences insoutenables envers les forces de l'ordre, récupérés par les extrêmes droite/gauche, infiltrés par des islamogauchistes et salafistes, manipulés par des puissances étrangères » etc.

Selon certains médias ainsi que pour le gouvernement le mouvement « des Gilets jaunes » n'a jamais été là que pour détruire, en vrac : les biens publics, les ronds-points, les péages d'autoroutes, l'économie, l'arc de triomphe, les portes de Benjamin Grivaud, la Porsche de Philippe Etchebest, les abris bus.

Utiliser une expression d'un seul individu pour discréditer un peuple/ un mouvement populaire ne relève ni du débat, ni de l'expression démocratique, mais d'une forme de manipulation mentale.

La dernière arme verbale de la semaine a été de coller sur « les Gilets Jaunes » dans son entièreté l'étiquette d'antisémisme, d'antiparlementarisme. Cette allégation de « gilets jaunes antisémites » est une insulte !

Nous ne sommes pas dupes. Ce mouvement populaire dérange le pouvoir en place par ses revendications de réappropriation de ses droits, de combats pour une liberté de plus en plus entravée, d'exigence d'honnêteté et de transparence des élus du peuple, de redistribution juste des richesses du travail de chacun.

Il suffit de visionner des milliers de vidéos où les citoyens.es défilent dans les rues, de plus en plus nombreux, tout à fait pacifiquement et calmement, souvent en chansons, en musique, avec pas mal d'humour.

Mais inexorablement le film se répète. Le scénario est bien rôdé maintenant.

Chaque samedi vers 16 h 30 ces mêmes citoyens.es participant.es à des cortèges déclarés ou pas, se retrouvent nassés, gazés, tabassés, mutilés, arrêtés par les forces de police.

Pourtant malgré les blessures, les mutilations, et les arrestations, les Gilets Jaunes n'ont jamais, contrairement à ce qui est affirmé, cautionné les actes de barbarie, cruauté, destruction de biens publics et privés.

Côte à côte, dans un même mouvement, défilent retraités, étudiants, chômeurs, salariés, fonctionnaires, personnes handicapées...

Dans ce grand élan pour retrouver ses droits, la couleur de leur peau, la pensée religieuse, le pays d'origine, le lieu d'habitation géographique n'a aucune importance :

La seule couleur qui les réunit est le JAUNE



Crédit Photo : PhilippeDuSud13

Très chers lecteurs,

Toute l'équipe de la Gazette vous remercie chaleureusement pour votre fidélité. Au fil des numéros et du temps qui passe, nous avons toujours cherché à nous améliorer dans le seul but de vous apporter une information solide et vérifiée. Comme dans beaucoup de groupes en France, nous avons eu, nous aussi notre part de dissensions, désaccords, guerres d'égo, conflits intestinaux, bref, nous n'échappons pas à la règle, ce qui a considérablement dispersé les bonnes énergies : faire un vrai journal n'est vraiment pas de tout repos, chacun ayant ses propres soucis et occupations. Nous vous devons cependant un éclaircissement, une mise au point. Nous sommes tous issus d'un groupe: la CNR (Coordination Nationale des Régions), créé le 17 Novembre. Ce groupe malgré son titre ronflant avait de très louables intentions, celui d'harmoniser les actions diverses dans un souci d'efficacité. Ce but n'a pas changé, nous nous voulons toujours de simples outils au service des gilets jaunes.

Nous n'avons pas de leader, pas d'orientation politique et nous nous efforçons de rassembler ça et là les bonnes volontés et les talents qui caractérisent ce beau mouvement. Nous travaillons collégialement à l'horizontal, unissant nos forces vers ce qui nous est commun plus que sur ce qui nous divise. C'est pourquoi, face à la multiplicité des groupes cherchant à rassembler voire à chapeauter, nous avons décidé de changer

de nom afin d'éviter tout amalgame et confusion. La CNR a disparu ! Vive le Portail Collaboratif des Gilets Jaunes !

Nous nous retrouvons quotidiennement sur une plateforme nommée DISCORD, un merveilleux outil pour pouvoir mieux se structurer et mettre en place les façons de pérenniser le mouvement par des moyens démocratiques nouveaux. Des salons vocaux permettent d'échanger idées et propositions, de confronter nos expériences et nos échecs dans le sérieux et la bonne humeur. De nombreux salons écrits sont à disposition pour partager des liens intéressants, des tracts, articles ou vidéos, échappant ainsi au «flood» des réseaux sociaux. Chaque région a aussi son espace dédié, ce qui permet, entre autres, d'organiser des réunions ainsi que le covoiturage, de voter certaines actions et

d'en peaufiner la mise en oeuvre loin des robots policiers de Facebook ou de Twitter. Une équipe de juristes ralliés à la cause (c'est doucement en train de se mettre en place) permettra également d'aider ceux qui le désirent. Des spécialistes du web, des outils de rédaction ou de l'informatique y sont aussi présents et dévoués. Nous ouvrons donc aujourd'hui à tous ce site participatif, jusqu'ici très discret afin qu'ensemble nous puissions décider de notre avenir. La gazette, quant à elle, compte sur vous, amis des régions, pour nous faire remonter et partager vos initiatives locales afin que nous puissions en être les messagers dans tout le pays et au delà, et permettre à d'autres de s'en inspirer. Photographes, vidéastes, rédacteurs, dessinateurs, correcteurs, graphistes, traducteurs...

Vous êtes les bienvenus !

Mots de Gilets Jaunes

UCREPUBLICUEHECMMXAD
XTSEUQITILOPAFSIIICIR
ÇNSIRTQÇHEMEOBNUTQBH
UEZGOREVOLTTETIÇQAFRJ
DMZOBDTLRHGYSFZZRCBZ
GESLARIXIFMTDECISION
UVSOVIENZGRNOLQWQBGP
LUOCPNKQOECENELOIVGOK
NOLEDESINFORMATIONUI
OMIDHGSFTGXSNSSSETOVX
IADSFALJALJNLEGDQGE
SÇAQYLOQLSREÇGRIBARP
ITROPIGZIMMYÇNOAOZNE
VEIJQTAGTEPOAAUREEET
EZTNTENNNEZBTUHPTRTMI
LBUEUQITILOPICQENDTET
EREFERENDUMCCCESEGENI
TSQXVVNOITATSETNOCTO
CEAMNOITATSEFINAMLAN
SÇNSHCXCONSTITUTIONK

APOLITIQUE
CAUSE
CITOYENS
CONSTITUTION
CONTESTATION
DECISION
DESINFORMATION
ECHANGES
ECOLOGIE
ENTRAIDE
GAZETTE
GILET
GOUVERNEMENT
GROUPES
HORIZONTALITE
INEGALITE
LOIS
MANIFESTATION
MINISTRE
MOUVEMENT

PETITION
POLITIQUE
REFERENDUM
REPUBLIQUE
REVOLTE
RIC
SLOGAN
SOLIDARITE
TELEVISION
VIOLENCE
VOTES